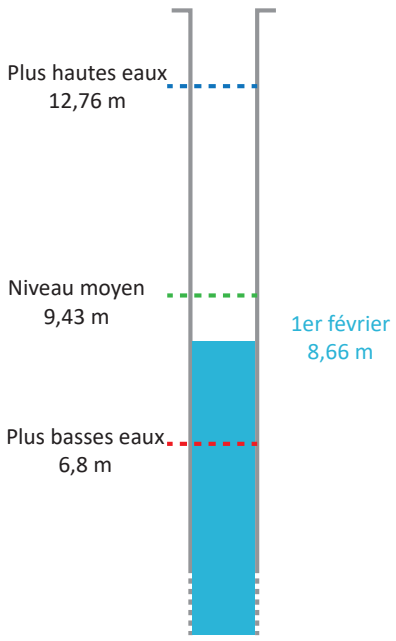
Bulletin de situation des nappes

MARS 2022

Situation au 1er mars 2022 et évolution de la situation depuis le 1er février 2022

Si l'automne 2021 fut bien arrosé, le début de l'année 2022 est bien sec ! Depuis le 1er janvier, la station météo de Gallargues-Le-Montueux comptabilise 10 mm de pluie, celle de Nîmes Courbessac enregistre un cumul de 30 mm. Ces cumuls représentent seulement 20 à 30 % des cumuls moyens pour ces deux mois. Ces pluies se sont concentrées sur le mois de février. Elles sont bien insuffisantes pour avoir un impact sur la recharge des nappes.

Niveau de remplissage



Niveau de l'eau dans le forage :
- 77 cm par rapport à
la normale saisonnière

Nappe de la Vistrenque

Dans le **secteur central, au Mas Faget**, le niveau évolue peu depuis le 1er décembre. La recharge enregistrée à l'automne (+1 m) n'a pas permis de restaurer des niveaux conformes aux normales. Et les faibles précipitations survenues depuis le 1er décembre sont insuffisantes pour faire évoluer cette situation. Ces pluies permettent à peine de stabiliser le niveau qui enregistre une faible baisse (10 cm) depuis le 1er décembre. Le 1er mars, le niveau est modérément bas, il est supérieur de 75 cm à celui du 1er mars 2021 et comparable à celui du 1er mars 2020.

Vers **Nîmes et Caissargues**, depuis le mois de décembre, le faible cumul de pluies ne permet pas soutenir le niveau qui chute de 25 cm. Début mars le niveau est conforme aux moyennes interannuelles.

Dans le **secteur le plus aval, au sud du Cailar**, depuis le mois de décembre, le niveau évolue peu (-17 cm). Il est modérément bas, supérieur de 15 cm à celui enregistré à la même date en 2021 et strictement comparable à celui de mars 2020.

Zones d'alimentation

Si les pluies d'automne ont permis de combler le déficit fortement marqué de la fin de l'été 2021 dans les zones d'alimentation, les pluies survenues depuis début décembre sont insuffisantes pour maintenir cette situation.

Dans le **secteur nord à Courbessac**, les pluies d'automne avaient permis au niveau de rejoindre les moyennes en décembre. La baisse du niveau d'un mètre durant les mois de janvier et février le fait à nouveau basculer sous les moyennes interannuelles. Il reste toutefois supérieur de 80 cm à celui du 1er mars 2021 mais inférieur de 1,20 m à celui de 2020.

A **Bezouce**, la tendance à la hausse s'inverse en fin d'année et le niveau décroît en janvier et février (-35 cm). Modérément bas, début mars, le niveau est comparable à celui de début mars 2021.

Dans **le secteur de Vergèze**, la recharge spectaculaire de l'automne a permis de combler le déficit historique enregistré depuis de longs mois. Grâce à cette recharge, début mars le niveau reste supérieur à celui des deux années précédentes. Toutefois en l'absence de pluies significatives depuis trois mois, le niveau bascule sous les moyennes interannuelles en janvier et se trouve modérément bas début mars.

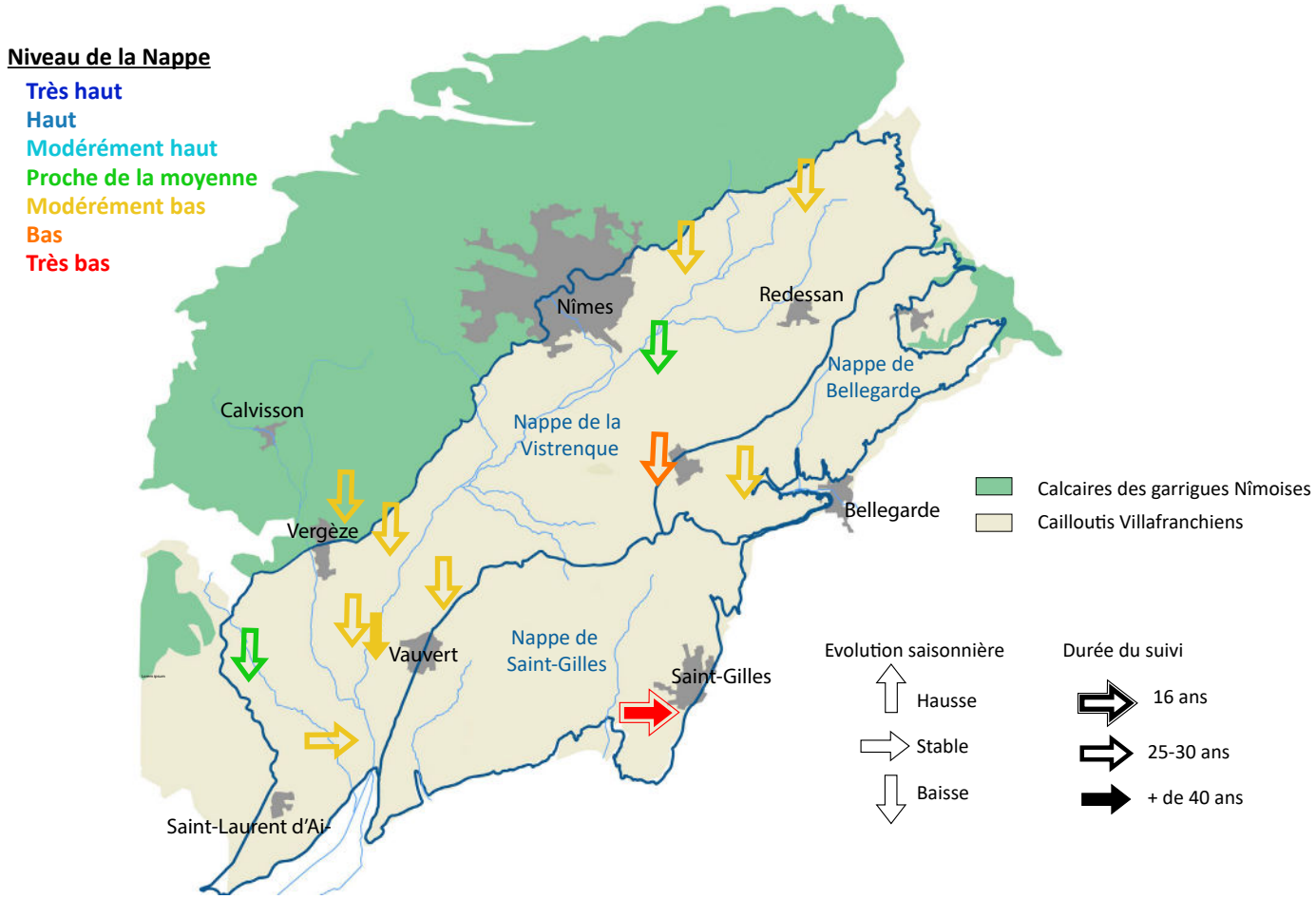
A **Uchaud,** comme à Vergèze, malgré la recharge exceptionnelle de l'automne, l'absence de pluies engendre une baisse du niveau qui franchit les moyennes interannuelles fin janvier. Début mars le niveau, supérieur à celui des deux années précédentes, est modérément bas.

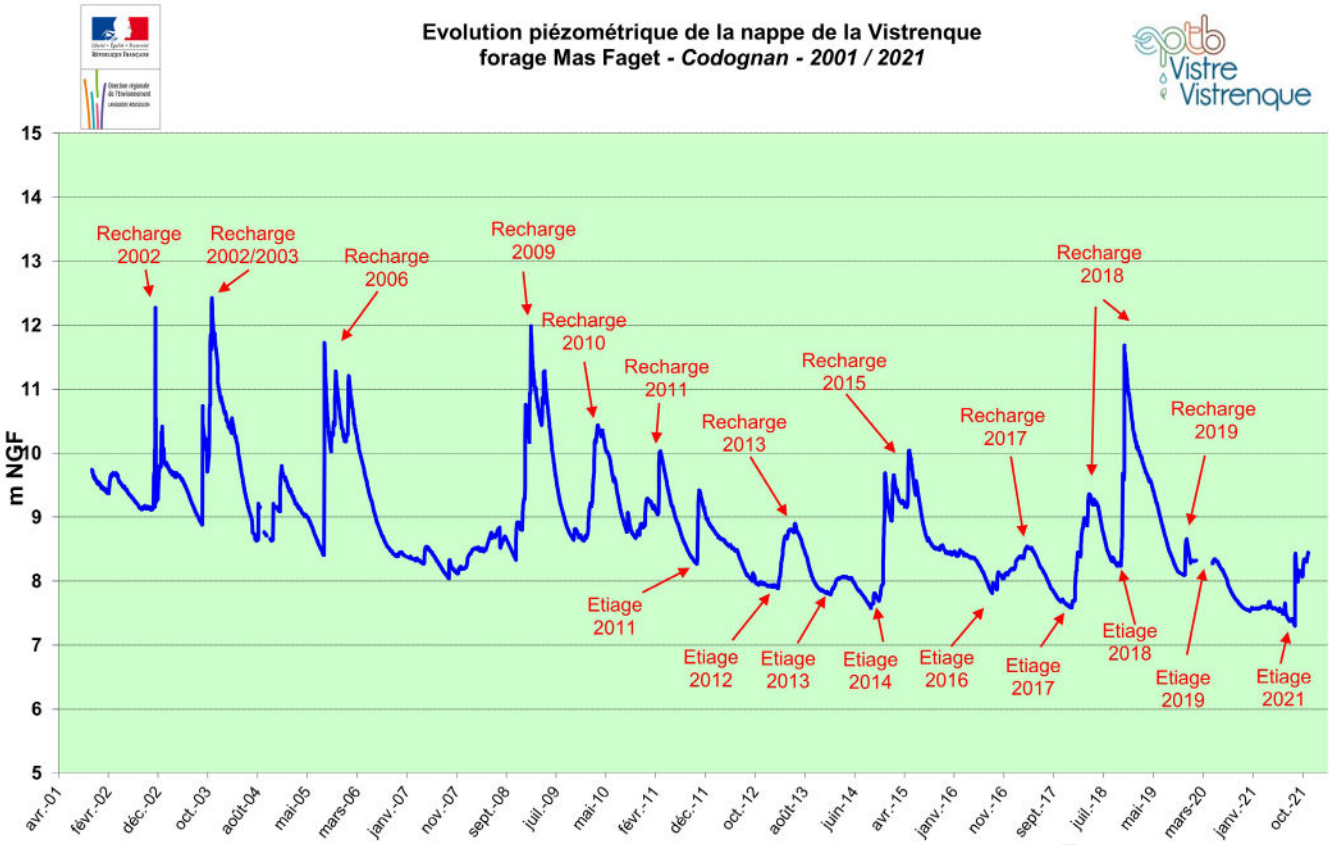
Sur la **bordure Nord des Costières à Garons**, où les fluctuations de la nappe sont importantes en raison de la faible épaisseur de l'aquifère, l'absence de pluies depuis le mois de décembre a estompé l'effet de la recharge automnale . Le niveau chute de -1,45 m. Il est bas, mais reste supérieur de 70 à celui de début mars 2021 et inférieur de 1,10 m à celui de 2020.

Nappes des Costières

A **Saint-Gilles**, la recharge automnale n'avait pas permis de restaurer le déficit estival. L'absence de précipitations des trois derniers mois se fait particulièrement sentir sur ce secteur. Depuis la mi-janvier, le niveau fleurte avec les minima. Il est inférieur de 20 cm à celui du mois de mars 2021 et de 37 cm à celui de mars 2020.

Dans le **secteur de Bellegarde,** la situation est exactement comparable à celle du début de l'année 2021. Le niveau, qui décroît de 15 cm depuis le 1er décembre, est modérément bas début mars.





Conclusion

La recharge automnale significative a permis de restaurer des niveaux comparables ou proches des moyennes interannuelles en fin d'automne, malgré l'important déficit estival 2021.

Le territoire connait à nouveau depuis le mois de décembre un déficit de précipitation. Modéré en décembre (déficit de 50% par rapport aux normales), il s'accentue en janvier (99 %) puis s'atténue en février (40 %). Cette succession de mois dont la pluviométrie est déficitaire a des conséquences sur la situation des nappes car il s'agit de la période habituellement propice à la recharge.

Début mars, les niveaux d'eau dans les nappes peinent à se stabiliser et enregistrent globalement une baisse.

D'ors et déjà des secteurs apparaissent déficitaires, notamment sur les nappes des Costières. A Saint-Gilles le niveau suit les minimas pour cette période de l'année depuis la mi janvier. Le secteur de Garons présente également un déficit, toutefois celui-ci est moins marqué qu'à Saint-Gilles.

La situation de la nappe de la Vistrenque, où les niveaux sont modérément bas, est plus favorable.

Il n'en reste pas moins que les pluies de printemps sont attendues avec impatience !

EPTB Vistre Vistrenque
Pôle Eau Souterraine
www.vistre-vistrenque.fr